

2  
0  
2  
1

# Revue de presse

en direct et en digital

# Contrechamps

**Durement touché par la crise sanitaire depuis le début de l'année 2020, le secteur culturel doit sans cesse faire face aux nouvelles dispositions changeantes en vigueur. L'ensemble Contrechamps n'y échappe pas et doit repenser, au jour le jour, la forme de ses représentations.**

L'ensemble contemporain doit se produire au Victoria Hall le dimanche 24 janvier prochain, dans le cadre des concerts du dimanche de la Ville de Genève et en collaboration avec Eklekto. À l'heure où nous écrivons ces quelques lignes, aucune information ne vient infirmer l'ouverture de ce concert au public.

Pourtant, Serge Vuille, directeur artistique de Contrechamps, se montre prudent et anticipe toutes les issues possibles. Il n'est pas sûr que ce concert puisse avoir lieu sous sa forme « traditionnelle » — tout dépendra de la suite des réglementations — mais une chose est certaine: il aura lieu, d'une manière ou d'une autre.

Le digital... voilà un *medium* largement utilisé par les orchestres, ensembles, et autres acteurs du secteur culturel, depuis les confinements à répétition, les annulations en chaînes de représentations, pour continuer à offrir la culture. C'est par ce biais que l'ensemble Contrechamps a prévu de diffuser le concert en cas de non-ouverture au public. Du côté de l'administration, on voit le côté positif des événements. Sans cacher qu'un concert public serait idéal, pour un lien plus « direct », malgré une jauge assez basse, on relève que la diffusion du concert par internet touche un autre public, plus large.

## Programme

On ne peut que se réjouir de pouvoir tout de même assister à ce concert, tant le programme est alléchant : *Music for 18 musiciens* du compositeur minimaliste américain Steve

Reich, une nouvelle œuvre de Sofia Jernberg, pour voix et ensemble, et *Lightness* de Juliana Hodkinson, dans une nouvelle version pour ensemble jouant des allumettes présentée par Eklekto.

La nouvelle pièce de Sofia Jernberg sera créée et présentée au public coûte que coûte le 24 janvier. La chanteuse-compositrice et l'ensemble vont se retrouver à la Maison des Compagnies pour se prêter à un enregistrement



Ensemble Contrechamps © Régis Golay

vidéo, afin de pouvoir présenter une vidéo en temps et en heure le jour du concert. Quand bien même le concert pourrait avoir lieu avec public au Victoria Hall, pour jouer en direct, l'ensemble Contrechamps nous fait savoir qu'il a décidé que, dans tous les cas, ce serait cette vidéo qui serait diffusée, remplaçant ainsi une création en direct. C'est un format qui a d'autres avantages et proposera un autre équilibre au programme avec une partie du programme qui reste jouée en direct par les musiciens !

De plus en plus, l'ensemble contemporain se tourne vers la vidéo et le digital. Derrière cette nouvelle direction se cache non seulement

le désir de continuer à pouvoir se produire auprès de son public, mais également d'explorer de nouvelles technologies et toucher d'autres publics. Lors du dernier confinement, Contrechamps a eu l'idée de produire une série de vidéos « Duets for one », dans lesquelles des musiciens de l'ensemble jouent, seuls avec eux-mêmes. L'ensemble genevois les a récemment dévoilées sur sa chaîne YouTube. Ces vidéos « travaillées », filmées et éditées professionnellement rencontrent un succès dont Serge Vuille se félicite. Il note une fréquentation très satisfaisante sur ces vidéos et ne cache pas son enthousiasme et son envie d'approfondir ce nouveau canal.

## Nouvelle forme de «concerts»

Toutefois, cette nouvelle forme de « concerts » a un coût. Comment réussir à gérer ces dépenses supplémentaires ? Comme l'observe le directeur artistique, l'annulation d'un concert représente un coût gigantesque. Les artistes et la location de la salle sont payés, les éléments de communication également, les recettes de billetterie sont nulles... En regard de toutes ces dépenses engendrées par l'annulation d'un concert, celles générées par la diffusion d'un *streaming* ou de la production de clips vidéos paraît assez modeste. Il est pourtant convaincu que le jeu en vaut la chandelle, que c'est un risque qu'il faut prendre, car finalement, les choix sont peu nombreux, en cette période.

Heureusement, depuis la première vague en mars, Contrechamps a anticipé de telles dépenses annexes dans ses budgets et a procédé à des demandes de subventions pour pouvoir pérenniser son travail avec des équipes de production pour réaliser des séries de clips vidéos. « C'est une manière motivante d'explorer ce nouveau paradigme ». L'annonce est faite, l'ensemble Contrechamps compte augmenter sa présence numérique !

Sébastien Cayet

[Musique](#)[Écrans](#)[Livres](#)[Théâtre](#)[Mode](#)[Société](#)[Agenda](#)

Accueil | Culture | Musique | Récit de concert - Steve Reich et l'ensemble Eklekto, une entente cordiale

Récit de concert

# Steve Reich et l'ensemble Eklekto, une entente cordiale

Avec «Drumming», pièce majeure de l'Américain présenté à Musiques en été, la formation genevoise a touché à un fétiche avec une virtuosité sidérante.

Rocco Zacheo

Publié: 16.07.2021, 13h08



L'ensemble Eklekto sur la scène Ella Fitzgerald jeudi soir.

Giona Mottura





Sur la pelouse en pente gorgée d'eau, avant que la moindre note ne retentisse, on a suivi du regard le très maigre défilé de mélomanes franchissant les portillons d'entrée. Et on s'est mis à écouter le bruit des chaises en bois et métal se dépliant avant de trouver place face à la scène. Ce bruit discret et strident s'est répété une cinquantaine de fois, dans une enceinte, celle de l'Ella Fitzgerald, pouvant accueillir jusqu'à 3000 âmes. Voilà pour commencer une valeur de jauge et un taux de remplissage qui donnent la dimension de la désolation qui s'est offerte aux musiciens de l'ensemble genevois Eklekto jeudi soir. Musiques en été, festival offert par la Ville de Genève, est maudit par le ciel, c'est un fait qui se confirme cette année: «La veille, il n'y avait pas plus de monde», nous glisse une spectatrice. Alors, on se console en pensant au programme, qui est rare et a très fière allure, et on se désole qu'il ne puisse être apprécié par le plus grand nombre.

Car ce «Drumming» de l'Américain Steve Reich est une des pièces emblématiques d'une certaine musique du XX<sup>e</sup> siècle, qu'on place sous l'étiquette de «répétitive». Créée il y a 50 ans, l'œuvre percussive est un manifeste en soi où on retrouve à peu près toutes les recettes qui ont fait la fortune du compositeur. À savoir l'exposition réitérée d'une cellule musicale qui ne cesse de se complexifier, de se diversifier dans ses formes jusqu'à générer un effet mille-feuille tout à fait hypnotique. Les patterns, ces strates de rythmes qui donnent le vertige, ont donc surgi entre les bois du parc La Grange et ont rappelé leur vigueur intacte et leur esthétique toujours d'actualité, décennie après décennie. Le hors-d'œuvre servi à quatre mains tapantes – ce court et néanmoins diabolique «Clapping music» – en a donné une première illustration aux présents.

La suite a rappelé la maîtrise technique des douze musiciens sur les planches, tous familiers de ce répertoire. Il y a quelques mois, en plein confinement, on les avait retrouvés dans cet autre monument qu'est «Music for 18 Musicians», aux côtés de l'Ensemble Contrechamps. Aujourd'hui, ils procèdent avec autant d'aisance, sans direction musicale; des regards et des mouvements discrets de la tête donnant des repères pour se guider dans les dédales de «Drumming». Une heure de performance plus tard, on est resté bouche bée face à la virtuosité et la précision déployée. Un constat lui aussi répétitif quand on parle d'Eklekto.

Musiques en été, jusqu'au 27 août. Rens. [www.musiquesenete.ch](http://www.musiquesenete.ch) »

Publié: 16.07.2021, 13h08

© 2021 Tamedia. All Rights Reserved